

# Couleurs



Jean-Marc Chauvel

# Couleurs

aquarelles de l'auteur  
sur papier japonais à inclusions







anticipant

sur un bonheur précaire

déjà

par un destin

semé

le corridor des possibles

aussitôt renversé

vous vous vîtes insubmersibles

pourtant tout vous atteint

à commencer par l'insuffisance

des marées

7



pourtant au revers  
il en va autrement du monde

à peu de lumière près  
jouxant l'inconsistance  
l'univers se replie et se dépie  
à chaque page

dans l'ignorance des suites  
et la très vague mémoire  
du sable

8



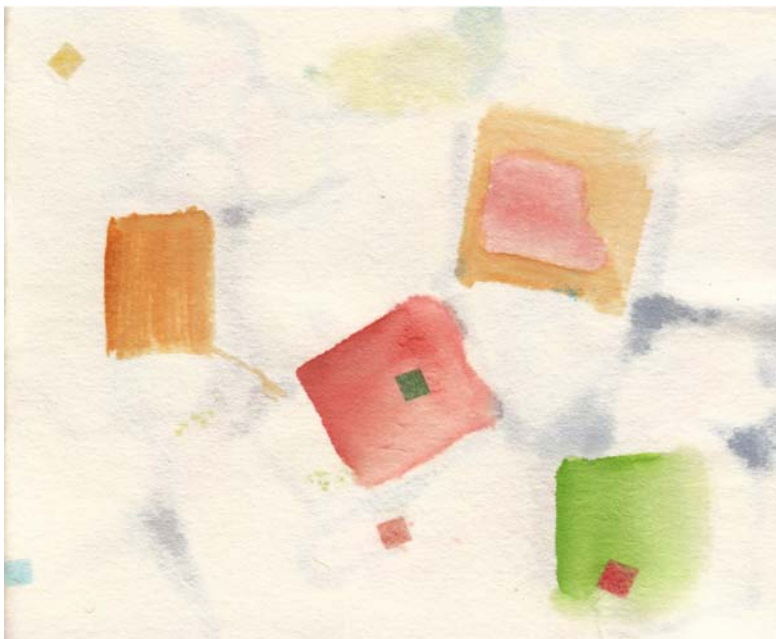


ainsi s'interpénètrent  
le microcosme et le macrocosme  
à leur propre insu

de même que les nuages  
ignorent tout  
de leur danse

un rien sert de pivot à tout

et se retourne



plus pale encore  
et plus déterminé

avec une négligence qui doit tout  
aux fibres caractéristiques du papier

réapparaissant à l'envers de leur  
insistance  
comme libérées d'un poids  
immatérielles

10



gagnées tel un corps  
par la négligence

parties  
avec désinvolture  
à la recherche

sur des chemins humides

11



d'une tache  
un soleil naissant  
aimable fête silencieuse

vous êtes là  
n'est-ce pas ?

pour voir disparaître l'horizon

12



accompli  
un signe  
indicible falaise  
tout remonte d'un  
écart  
imperceptible  
avec la vérité



cela pourrait être  
pourtant

à quoi bon reconnaître

ici  
l'ébauche

sans ombre

14

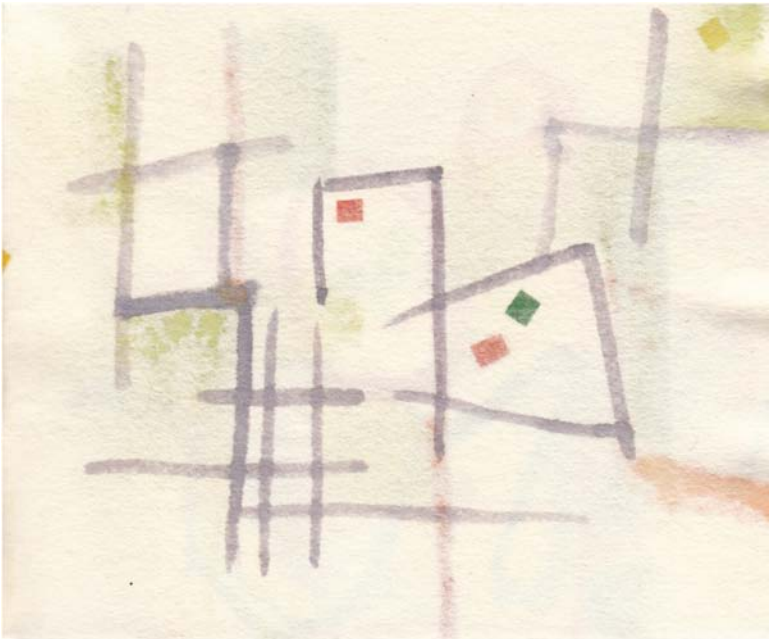


l'aurore ne tient  
que par un lien de paille

y revenir  
et déjà tout est changé

autant se perdre ailleurs

15



le concert n'aura pas lieu  
deux montagnes plus loin  
aucun ami n'attend plus

16





traquer la possibilité d'une onde  
un spectacle  
vernaculaire

réduit  
à son brouhaha

de retour de l'enfance

avec des mains de plomb

17



le regard du petit matin  
contours brumeux de la conscience

l'air qui entoure  
les choses  
n'a jamais été  
aussi

limpide

18



une fois le décor démonté  
faire trois pas  
en avant

à quoi bon  
savoir  
ce qui attend au-delà

19



il y a  
comme une sourde  
évidence  
de la terre au fruit

toujours prête  
à être foulée  
en pure perte

20



par quelque oxyde  
lubrifié

l'engrenage des pas  
les mailles du chemin

une fatigue s'achève  
dans l'absence

21



chaque concession faite  
à la multitude

il reste du futur à vendre

les dents s'amoncellent

dans l'odeur grinçante  
d'une algue inconnue

22



en reprenant l'histoire  
il restait des gâteaux à finir  
assez  
pour dynamiter  
les évidences confortables





avez-vous remarqué  
que dans les cités  
construites sur les nuages  
il n'y a pas  
d'arbre

reconnaître enfin son chemin  
après une si longue errance

un reflet imprécis  
abonde la vision

pourquoi faire taire  
cette joie prématurée ?

24





tout converge

redire aussi l'amitié

dans une fureur molle

rien n'a filtré

peut-être reste-t-il encore

un peu

d'embarras

noyé d'incohérences exemplaires

parmi les fuyards un seul s'est retourné

à pied d'œuvre

il fallut si souvent

laisser passer

la chance

25



sinon il faut redire un peu

au verso

laver de mensonges

la face hautaine des idées

qui a laissé s'infiltrer

des mots sans forme

?

26



redire encore  
dans la même gorgée

chargée d'eau et de gomme

il n'y a d'aucun trait  
certain

ni même une insulte  
féconde



surtout pas déflorer

d'un érotisme nain  
l'écaille des paupières

perdre le sens

renouer avec l'invisible  
et d'autres improbables

28



confiée à l'interstice  
une chance infaillible

mais voilà que les graines sont tombées

après l'hiver  
on saura

il n'en restera rien



la chair du ciel

par un frémississement  
des branchages

hybride

dérision  
du goût

30



en jouant les dè  
laisser quelques traces  
sur les nuages

stratosphérique illusion

31





ozone furtif

les voilà revenues

dans un cortège imprudent

fraîchement émoulues  
de leur godet  
tenace

32





repandre la diagonale  
à l'envers

l'univers se cabre  
l'ennui se détache

partout s'immisce  
un vertige câlin



mais dire où est le monde

là pourtant  
quelqu'un a failli le reconnaître

était-ce  
le voisinage  
dénudé  
d'un rêve trop tôt perdu ?

34



loin des irrisations diaphanes  
une rude pluie  
laisse un arc en ciel  
puis brusquement  
l'efface



savoir enfin que les frondaisons

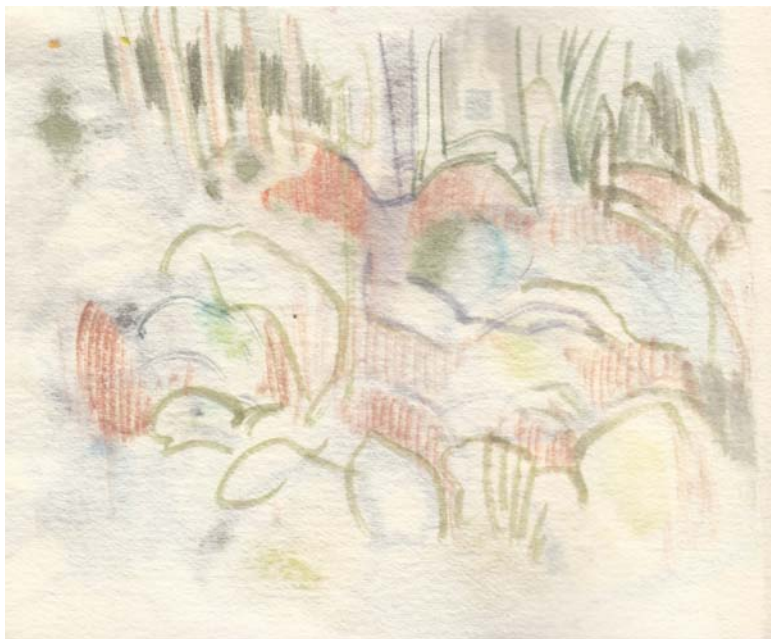
un périple inaudible  
balayant d'un revers

la chorégraphie  
perdure

un grand éblouissement terne

il faudrait sourire

36



pour un syndrome continu  
achevant dans l'ombre

par quelle astreinte  
retrouver un peu

sans rien renier

alors que tout l'accable

37



les expressions s'accumulent  
les petites maisons aussi  
autour du virage

synonyme  
de faux départ

la boulimie offusquée

un langage sec  
dépourvu d'élégance

38



on ne peut pas ignorer l'impact  
fuir à perte d'haleine  
sur la carte

reprendre  
chaque fil  
de l'eau  
pour faire le lit des rivières





et ne même pas se souvenir  
étrange carnaval de la raison  
d'un petit carré d'herbe  
l'ovale miroitant  
perdu pour les cernes du jour

40





la vindicte sommaire  
tiédie à demi

une liasse bouffante  
reprendre d'un survol  
à peine entretenu

un soupçon imprécis  
et sans en faire cas



revenant sur les chemins  
à peine dévoilés

dans la transparence  
de cellulose

de nouveau confiées  
à l'indigence  
d'une ligne

42



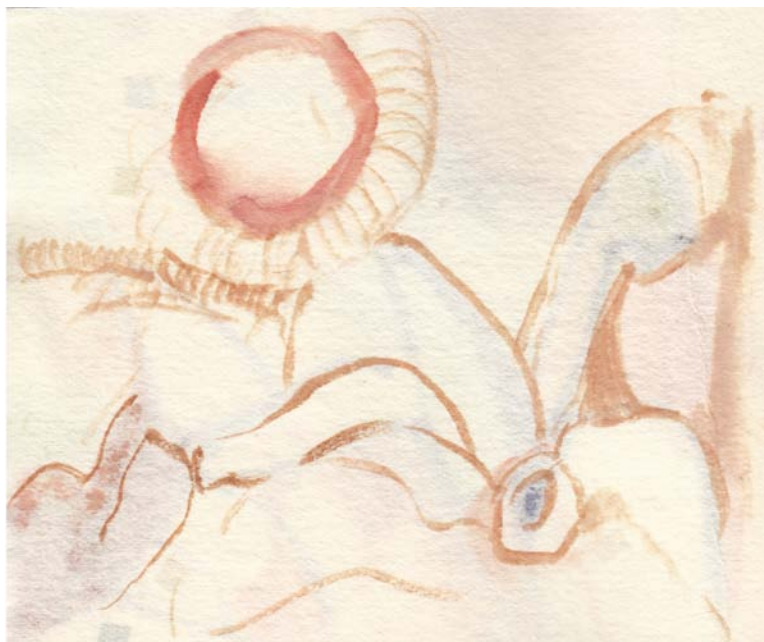
tendre  
à peine perdu  
l'espoir d'une cohérence

venant  
faire ripaille  
sans s'encombrer  
d'un scrupule isolé



la flore  
    découverte bientôt  
sur Vénus  
        par une sonde  
radiieuse  
            bercée d'azote  
et de cadmium

44



aucune astreinte

même s'il faudrait faire fi  
d'une rémanence

et peut-être confondre  
l'intemporel alignement  
des faits  
avec l'attrail des pêcheurs

45



la possibilité  
d'un saisissement  
n'est jamais loin

affleurer  
dans l'ombre  
le cri perdu  
d'un moment calme

46



la nuit bascule

une ville de chiffres  
s'allume et s'éteint  
à la hâte

intimidante stridence

47





la phrase ignore  
le fin mot  
du début

un délassement  
feint s'installe lentement

dans une page  
sans contrainte

un rien désinvolte

48





qu'y vienne alors  
un peu de matière

indication  
du pouvoir  
des participants

et rageur

indémêlable



alors transparait

affublé d'une circonstance  
et parcouru d'un souffle

exténué

au risque d'une image

50



retenu  
dévorant toute surface

à force  
de ne laisser  
la foule  
exulter

à coup de larmes séchées

51



il reviendra sûrement

esquissant  
sans force  
la dignité de l'acquiescement

surpris sans doute  
par l'évidence de son propre  
sourire

52



l'ordinaire de la cour  
une jonglerie sans protocole

elle fulminera beau  
à la découverte d'un songe

mais de cet orage  
de confettis  
il n'y aura guère d'autre retombée



c'était  
à vrai dire  
une semence inespérée

après cela  
allez retracer les frontières

54



éclabousser les prétentions  
de l'existence  
deux mains à plat  
sans rien rater  
de cette aubaine majeure

55





dans la déchéance du doute  
préparer la victoire des camaïeux

un plafond d'anges

et de babioles

pimant

56





surprise  
dans son application  
renvoyant  
l'esprit terne  
des combats  
et la mémoire spoliée  
des bénéfiques obscurs



une nourriture de papillon

merveille d'ailes déployées  
dans des champs de corolles

et l'appel

intimé  
d'un éclat de soleil

58



renoncer à peindre  
la douceur de la nacre  
aussi bien  
que la complexe  
floraison contrastée  
des heuchères

59



pour parvenir  
au début d'une aventure  
on ne défait pas  
les liens  
sans violence

aucun  
débandage fortuit  
ne compromet la momification  
de l'être

60



on pourrait  
convenir d'un phénomène  
inconnu

à travers d'immenses  
architectures de verre

et aussi retrouver

le plaisir

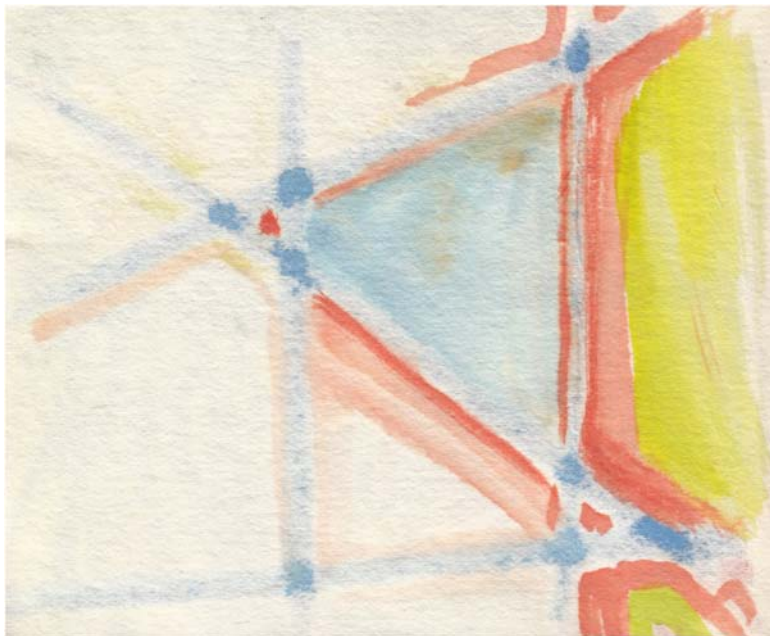
de se rouler dans l'herbe mouillée des prairies



à la jonction  
avec la menace du réel  
tout reste perfectible

de la rencontre et du mélange  
abandonnant  
des zones entières à la suggestion

62





rythme forclos  
d'une incontinence d'organe

nul ne sait  
quel juge mal intentionné  
attribua les rôles

la reconstitution fut plus meurtrière  
que le crime



impossible de retrouver le mot qui manque  
au milieu des trous  
qui jonchent la mémoire

il faudrait un héros  
muni d'un grand balai d'argent  
pour nettoyer  
les écuries du langage

64





les fruits de l'imagination  
ne connaissent aucune corruption

ils naissent entourés d'éther  
et disparaissent

bien avant  
d'avoir  
touché

terre

65



un sentiment

atrophie

au paradis des désirs perdus

oubliant toute forme

prêt à fouler

l'intimité trop exacte

des convictions

66



qu'il y ait aussi là  
dans d'imprononçables paroles  
une formule  
ou plutôt  
une zone érogène

qu'il faudrait  
ne pas  
toucher



aussi pâle que déterminée

quand ses lèvres ont rougi

un pacte secret

formé à un instant

de la reddition

et qui remettrait en question l'évidence

68



réplique lumineuse  
magnétisme  
partiellement redoutée et chérie  
inversant l'incompréhensible  
du regard  
et puis cette attirance

69



il peut arriver  
que les convives se retirent  
en emportant chacun  
un lambeau de la nappe

l'hôte réitère  
l'hypocrite discours  
puis avale lentement un café amer

70





carapaces d'indigence

vivant par cohortes  
dans le giron de l'époque

soumis en dernier ressort  
aux arrivages médiatiques

et à de fort virulentes rengaines

71



pourquoi toujours  
reprocher au dessin  
de vivre autour ?

la vision accablante  
au front du vide  
tourne court

ce soir aussi

72





doux lendemains fougueux  
croisant leurs laisses  
à genoux

et l'impression vague  
d'avoir participé déjà  
à de semblables retournements



il faut parfois laver  
le pinceau de ses principes  
à la recherche d'une  
combinaison secrète  
ouvrant les portes  
d'un ciel de  
marbre

74



tout ignorer                    pour un moment  
de la densité des messages

il n'y a pas de demi-mots  
au banquet des stratagèmes

fussent-ils gémis  
dans la poussière et dans  
la rage



la turbulence inconfortable  
de l'absolu

aucun tremblement

le reste épargne l'ombre

il reviendra vous dire  
la très grande estime  
mais le poids de l'aveu  
fera quand même basculer l'arme

76



la fronde s'accélère  
et le ressentiment ne sera  
jamais assez dense

une lettre se dissout  
dans l'incompréhensible clivage

je    retiens l'horizon  
    face à face  
    avec les vagues



il faudrait un peu plus  
pour retrouver son frein

un carnage d'acier  
montrait la route

gisant parmi la brume  
l'ordre incompris

78





les déboires du grand dam

à peine remise d'un alcool sévère

rejointe par les prémonitions  
d'un rire

elle renâcle à s'emballer  
pour un labyrinthe aussi sommaire

79



imprimée de travers  
il manquerait cette coïncidence

dans le prisme exact  
qui la reconstitue

viendrait à s'absenter  
une composante  
aussi futile qu'essentielle

80





très tôt marqué  
par le désir d'un paysage  
et tout autant  
par une espèce particulière  
d'angoisse

qu'il soit inhabitable

ce qu'il fut en effet

81



chronique négligée  
du reflux d'une âme

pourquoi avoir choisi  
de ne ressembler à rien ?

et s'il fallait tout essayer  
pour reconstituer un peu  
de ce mensonge radical  
qui mine son repos

82



perdue encore  
une occasion

maladroite virtuosité

une brèche  
dans ce concert crispé

ambition  
phénoménale  
et pitoyable

83



hors d'atteinte

la frange parabolique

une horloge insoumise  
propose sa respiration  
au vent solaire

le balancier incommensurable  
revient au même

84



éclaboussant d'avance  
l'étoile fixe du bonheur

il s'agirait plus simplement de survivre

avec un geste mesuré  
tout devient imprécis  
si le regard s'attarde trop longtemps

85



inversion sibylline des faits

la conclusion est incapable  
de trouver son chemin  
dans l'étroit défilé

scénario tout aussi chagrin  
l'oiseau renonce  
à s'envoler

86





dissoutes  
en retrouvant  
la fibre sédimentée

quête d'une inutile précision  
le sens s'évade  
pour rejoindre ses forces

aqueux













